

L'HOMME et L'OISEAU



1 | 2020 JANVIER | FÉVRIER | MARS



Trimestriel : janvier - février - mars 2020 7 €

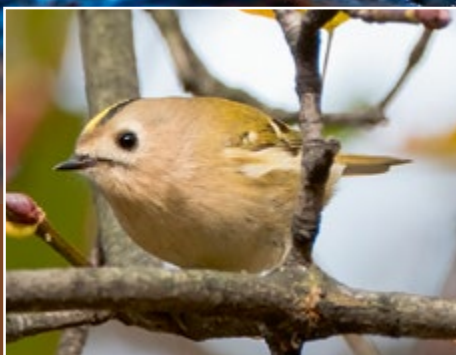
MARTIN COULEURS

58



LA PAIX DES CHAMPS

14



OISEAUX ET FORÊT

24



RETOUR DU LOUP

62



L'AVIFAUNE AU FIL DU CANAL À BRUXELLES

Si Bruxelles a perdu la trace des deux tiers de la rivière qui l'a vu naître, la Senne, enfouis sous la terre, elle reste traversée, sur 14km, par une voie d'eau artificielle: le canal. Sur une carte, on ne distingue qu'un seul trait bleu, bien qu'en réalité il y ait deux canaux, se rejoignant à proximité de la place de l'Yser: le canal Charleroi-Bruxelles au sud, inauguré en 1832, et le canal maritime: Bruxelles-Escout (autrefois canal de Willebroek) au nord, inauguré en 1561. Si, près de trois siècles séparent leur acte de naissance, ils ont pour point commun de s'étendre pour majeure partie dans la vallée de la Senne.

GUILLAUME DE WOUTERS

Ces canaux furent, à l'origine, aménagés pour faciliter le transport de marchandises par bateau, fonction qui reste prépondérante. A côté de cela, la voie d'eau à Bruxelles est aussi aujourd'hui utilisée pour la navigation

de plaisance et sportive (aviron, ...), le transport de personnes et les croisières touristiques. Elle sert également de bassin d'orage en cas de fortes pluies, et ses abords sont devenus un lieu de vie et de promenade. A côté de ces fonc-

tions, le rôle joué par le canal sur le plan écologique est resté longtemps méconnu, voire ignoré. S'étendant sur une longueur de 76km, reliant la Sambre à l'Escout sur un axe nord-sud, cette coulée bleue joue un rôle fondamental comme corridor écologique, permettant à de nombreuses espèces de se déplacer sans obstacles, et parmi elles les oiseaux.

Il y a quelques années, à Bruxelles, des naturalistes ont commencé à mettre en évidence la biodiversité liée à la voie d'eau. Un groupe de travail 'Canal' regroupant plusieurs associations s'est alors constitué, et dans la foulée, en 2017, un subside octroyé dans le cadre du Plan Nature a permis de soutenir le projet 'Le canal, un corridor écologique au cœur de Bruxelles'. L'objectif de celui-ci est de sensibiliser différents acteurs (le Port de Bruxelles, ...) sur cette fonction écologique, mais aussi d'encourager et de conseiller les riverains de la voie d'eau afin qu'ils initient des aménage-

ments propices à la Nature sur leurs parcelles (plantations, nichoirs ...) et ce, afin de renforcer le potentiel écologique du canal. De nombreux ornithologues étant partenaires du projet, l'attention s'est aussi portée sur l'avifaune présente sur le canal, et sur les moyens de favoriser et de protéger des espèces parfois menacées. La suite de cet article vous invite à découvrir certains de ces oiseaux, en parcourant le canal de l'amont vers l'aval, du sud vers le nord.

A Anderlecht, à quelques mètres de l'écluse, sept petites cascades surgissent d'une berge en béton pour se jeter dans le canal. Il s'agit des eaux de deux ruisseaux, le Neerpedebeek et le Broekbeek, qui rappellent que les voies d'eau artificielles sont alimentées par nos rivières. La qualité de celles-ci s'étant fortement améliorée ces dernières années, à la faveur de la mise en place des stations d'épuration (98% des eaux usées à Bruxelles sont épurées!), l'eau du canal

▲
Bassin du Batelage.



est par conséquent elle aussi devenue de meilleure qualité, ce qui est évidemment positif pour la faune aquatique. En 2016, on y dénombrait ainsi 15 espèces de poissons (gardons, anguilles, perches ...). Une bonne nouvelle pour le Grand cormoran, oiseau noir au cou épais, observable ici et en de nombreux endroits du canal, mais aussi pour le Martin-pêcheur qui fréquente également, à quelques dizaines de mètres de l'écluse, la Senne qui s'écoule ici à l'air libre.

Un peu plus loin, en rive gauche, un panneau donne des informations sur les nombreux oiseaux d'eau présents sur le bassin de Batelage, un bel espace où le canal s'élargit fortement, et le long du-

quel sont amarrées des péniches transformées en habitation. A côté des habituels: Foulque macroule, Poule d'eau, Canard colvert, ou encore Mouette rieuse, deux espèces de Fuligules y sont régulièrement observées, et parfois en nombre important, d'octobre à avril. Le Fuligule morillon tout d'abord: un canard, plongeur d'eau douce, aux yeux d'or. Le mâle est reconnaissable à ses couleurs blanc et noir bien marquées, ainsi qu'à sa petite huppe retombant sur la nuque, tandis que le plumage de la femelle se partage entre le brun et le brun clair. S'il est plutôt silencieux, le Fuligule est volontiers sociable, pouvant former de grands rassemblements sur les eaux calmes. Oiseau d'eau relativement rare jusque dans les années 60, le Fuligule milouin est dorénavant très présent chez nous. Tout comme son congénère le Fuligule morillon, c'est un canard plongeur qui aime la compagnie. S'il partage avec ce dernier le noir pour la poitrine, le croupion et l'extrémité du bec, le mâle se singularise par ses yeux de couleur rouge et sa tête brun-roux. S'envolant non sans mal, il préfère, pour fuir le danger, disparaître sous la surface de l'eau.

Après un second plan d'eau, le bassin de Biestebroek, le canal se rétrécit au niveau de Cureghem. Nous entrons dans une des zones de Bruxelles les plus densément construites, où la végétation aux abords du canal, à quelques exceptions près, y est quasi inexistante. En aval de l'écluse de Molenbeek, sous l'impulsion du groupe de travail Martinets, neuf nichoirs triples pour Martinet noir ont été

installés sur une des tours de l'ancienne brasserie Bellevue. Cet oiseau qui nous revient chaque année au printemps, après une longue migration de plusieurs milliers de km, depuis le sud du continent africain, peut d'ailleurs trouver à nicher sur trois autres bâtiments, situés plus en aval, où des nichoirs ont également été placés.

La Bergeronnette des ruisseaux, est observée tout le long du canal, même dans les endroits très urbanisés comme ici à Molenbeek-Saint-Jean. Ce petit oiseau insectivore, au ventre jaune et au dos gris, bénéficie peut-être des nombreux ponts qui enjambent la voie d'eau, sous lesquels il peut trouver des supports pour installer son nid, à l'abri des dérangements. Entre l'écluse et la porte de Flandre, un couple de Canards colverts donne naissance, chaque printemps, depuis quelques années, à une dizaine de canetons, sur la terrasse d'une ancienne brasserie transformée en appartements, attiré probablement par l'abondante végétation que les habitants y font pousser sur les toits, les murs, les balcons, ou encore dans la cour. Nés quasiment sur les toits, loin de l'eau du canal, les petits sont ensuite pris en charge par les bénévoles du refuge de Veeweyde.

Passé le pentagone bruxellois, le canal s'élargit quelque peu, puis fortement pour former le vaste bassin Vergote, où se déploie une partie de l'activité portuaire bruxelloise. Les laridés y sont nombreux avec, surtout, le Goéland argenté et la Mouette rieuse, auxquels se joignent parfois le Goéland brun, le Goéland marin ou encore le Goéland cendré. A la sortie du bassin, les solides piliers, orientant les péniches, servent régulièrement de repaires à des couples d'Ouettes d'Égypte.

Le canal longe ensuite le domaine royal de Laeken, grand espace vert dans lequel est installée la plus grande colonie de Hérons cendrés de la région bruxelloise. On y compte à peu près 200 nids fixés sur les solides branches de grands



arbres, dont certains sont visibles depuis le canal. Après le domaine royal, à un jet de pierres du port de plaisance, une flaque, longue de plus de 20m, se forme régulièrement le long d'un quai de déchargement, avec un peu de sable et de gravier comme substrat. Outre quelques oiseaux communs, ce biotope ouvert attire surtout un oiseau devenu extrêmement rare à Bruxelles, le Petit gravelot, limicole migrateur au long cours qui hiverne en Afrique.

Dans cette partie du canal, l'activité portuaire reprend ses droits, avec notamment les meuneries CERES, aux pieds desquelles les péniches viennent décharger leurs stocks de céréales. Les bâtiments de la meunerie accueillent la plus grande colonie d'Hirondelles des fenêtres de la Région bruxelloise, avec 183 nids naturels en 2019 (et leur nombre augmente d'année en année!). Une bonne nouvelle, quand on sait qu'en 2002, on ne recensait plus que 32 couples nicheurs à Bruxelles. Nichant à l'origine sous les surplombs des falaises, cette hirondelle a su apprivoiser nos constructions, sur lesquelles elle construit

▲ Cormorans
(*Phalacrocorax carbo*)

Goéland argenté
(*Larus argentatus*)



Yann Coatanéa

Yann Coatanéa

Yann Coatanéa

▲ Bergeronnette des ruisseaux
(*Motacilla cinerea*)



▲
Vanneau huppé
(*Vanellus vanellus*)

son petit nid, maçonné avec de l'argile, à l'extérieur, sous les corniches ou encore sous les embrasures de fenêtres, et ce, jusqu'au cœur des villes. Des possibilités sont actuellement envisagées pour étendre cette colonie sur des bâtiments voisins de la meunerie.

En amont et en aval du pont Buda, peu avant d'arriver en Région flamande, subsistent quelques friches, issues d'anciennes industries aujourd'hui disparues. La végétation a recolonisé ces endroits, délaissés par l'homme, qui réservent souvent leurs lots de surprises. Ainsi, le Vanneau huppé a pu bénéficier, dans une de celles-ci, d'un terrain dégagé grâce à une fauche annuelle faite avant le printemps, pour y nicher à plusieurs reprises. Sur la rive opposée, le développement d'une petite roselière, dans une zone humide délaissée, attire des rousserolles, bécassines et fauvettes.

Si nombre des espèces précitées se reproduisent encore en Région bruxelloise, ce n'est plus le cas de l'Hirondelle de rivage, depuis plus de 30 ans. Cependant, à une dizaine de kilomètres

de la frontière régionale, elle est encore présente comme nicheuse le long de la voie d'eau, au bois d'Aa à Zemst. Si elle ne niche plus à Bruxelles, l'Hirondelle de rivage vient encore parfois y voler, sur le canal notamment. Cette petite hirondelle brune doit son qualificatif de 'rivage' aux lieux qu'elle fréquente et qu'elle habite, en colonies: à savoir les talus et les berges meubles, à la pente raide, souvent situés sur les rives des cours d'eau et des mers, dans lesquels elle creuse une galerie. Quelles sont les possibilités de retour de l'Hirondelle de rivage à Bruxelles? Les berges du canal étant faites de pierres ou de béton, ce retour nécessiterait ici l'aménagement d'un nichoir artificiel. Une réflexion à ce sujet, bien avancée, est d'ailleurs en cours.

Toujours dans les environs du pont Buda, des Cigognes blanches fréquentent, depuis plusieurs années, les abords du canal. Provenant du zoo de Planckendael, situé à une quinzaine de km à vol d'oiseau, elles y trouvent de quoi manger (vers, souris, batraciens, gros insectes, ...). En 2015, l'association Bruxelles Nature a décidé de lancer le 'Plan Cigogne', avec l'installation de plateformes garnies de branchages, sur le site d'entreprises riveraines du canal (Aquiris et Solvay), dans l'espoir d'y accueillir les premiers cigogneaux bruxellois! L'objectif est aussi de montrer que l'industrie et le développement de la biodiversité sont parfaitement compatibles et même bénéfiques pour les deux parties.

Enfin, sur la Senne toute proche, qui s'écoule ici à ciel ouvert, les ornithologues font régulièrement des observations très intéressantes. A la fin du mois d'octobre, le Martin-pêcheur, le Canard pilet, ou encore la Sarcelle d'hiver furent observés au même moment sur la rivière, dans laquelle le poisson a fait son retour (15 espèces recensées en 2016), à la faveur de la mise en fonction des stations d'épuration des eaux usées. ■



Yann Coatanéa

NOUVELLES DE LA LIGUE

DES ANIMATIONS NATURE EN VEUX-TU EN VOILÀ !!!

En 2019, et ce sera encore le cas cette année, la Ligue a réalisé 107 séances d'animations dans les écoles, et 5 semaines de stage nature. Lors de nos activités nature dans les écoles ou pendant les vacances scolaires, les enfants découvrent le monde de la nature par le biais de jeux, de mises en situation, de questionnement individuel ou de travail de groupe. Autant de démarches pour susciter la curiosité et l'émerveillement des enfants, éveiller leurs sens et développer leur créativité. Si vous êtes intéressés par ces activités, n'hésitez pas à contacter notre chargée de missions, Ludivine Janssens : ludivine.janssens@birdprotection.be ■ L.J.

NOUS Y ÉTIIONS ET NOUS Y SERONS EN 2020

Comme chaque année, la Ligue est présente dans différents événements, dont le salon bio Valériane à Namur, ou encore le Festival Photos Expos Aves (Namur) et le Festival International Nature de Namur.

L'occasion de rencontrer nos membres et sympathisants, dans une ambiance conviviale, et de mettre en avant les nombreux produits recommandés par la Ligue, dont les nichoirs, mangeoires, abris, ...

Au Festival International Nature de Namur, qui rassemble chaque année plusieurs milliers de personnes de tous horizons, nous étions présents non seulement avec un magnifique stand qui a particulièrement impressionné, mais, à côté de celui-ci, nous en avons profité pour également sensibiliser les visiteurs à la campagne lancée par le collectif de 57 associations contre les dérives de la chasse. Gros succès également avec de nombreuses interpellations et discussions passionnantes.

AGENDA

En 2020, à l'agenda, vous pouvez déjà noter notre présence dans les événements suivants:

- Samedi 28 et dimanche 29 mars: week-end Le Jardin au Naturel - Ferme NoPifls - Neder-over-Heembeek (Bruxelles)
- Dimanche 7 juin: Fête de l'Environnement - Parc du Cinquantenaire - Bruxelles
- Samedi 13 juin: Journée Mondiale des Martinets - Bruxelles
- Vendredi 4 au dimanche 6 septembre: salon bio Valériane - Namur
- Vendredi 25 au dimanche 27 septembre: Expos Photos Nature Aves - Namur
- Vendredi 9 au dimanche 18 octobre: Festival International Nature Namur

D'autres événements vont très certainement s'ajouter à cette belle liste. N'hésitez pas à nous suivre sur notre page Facebook, où nous annonçons chaque participation de la Ligue. Au plaisir de vous y revoir. ■ J-F.B.

ANIMATIONS NATURE

DANS LES ÉCOLES

de la 3^{ème} maternelle à la 3^{ème} secondaire



Éveil à la biodiversité

Adaptés aux différents niveaux scolaires, ces programmes d'animation permettent aux enfants de découvrir le monde de la nature par le biais de jeux, de mises en situation, de questionnements individuels ou encore de travaux collectifs. Autant de démarches pour susciter la curiosité et l'émerveillement des enfants, éveiller leurs sens et développer leur créativité.

CES ANIMATIONS VOUS INTERESSENT?

ludivine.janssens@birdprotection.be
+32 (0) 471 40 06 73 • www.protectiondesoiseaux.be



POUR ALLER PLUS LOIN...



Groupe de travail Canal

Dans le cadre du projet 'Le canal, un corridor écologique au cœur de Bruxelles' www.canaldelasenne.be